

Soin et Compassion : le sujet, l'institution hospitalière, et la Cité

Pauline Bégué et Zona Zarić

Le calendrier :

Le séminaire a lieu deux fois par mois, les jeudis à 18h30, à partir du 05 octobre 2017 et jusqu'au 31 mai 2018.

05.10.2017. Pauline Bégué et Zona Zarić - *Ouverture de l'année II du séminaire.*

12.10.2017. Paul Audi - *D'une compassion, l'autre.*

09.11.2017. Nathalie Courtel - *Organiser la compassion.*

16.11.2017. Jérôme Porée - *Aux sources du soin : pour une phénoménologie de la maladie.*

07.12.2017. Philippe Barrier (et Jean-Baptiste Faure) - *Hospitalité et soin.*

14.12.2017. Catherine Tourette-Turgis - *L'université des patients : la reconnaissance et la valorisation de l'expérience du malade*

18.01.2018. François Taddei - *L'école de la compassion*

25.01.2018. Jean-Philippe Cobbaut et Alain Loute - *Le soin : une action collective au cœur de l'économie de l'attention.*

08.02.2018. Martin Dumont - *La compassion chez Simone Weil, réalité surnaturelle.*

15.02.2018. Tania Singer - *L'empathie et la compassion à la lumière des neurosciences.*

08.03.2018. Corine Pelluchon - *L'éthique des vertus.*

22.03.2018. Claire Crignon - *Quel enseignement pour les humanités médicales aujourd'hui ?*
(autour de la collection Dupuytren)

05.04.2018. Jean-Claude K. Dupont - *Les problèmes de l'évaluation.*

12.04.2018. Agata Zielinski - *La compassion face à l'inquiétante étrangeté. Lorsque la ressemblance avec l'autre ne va pas de soi.*

17.05.2018. Bernard Georges - *Intelligence artificielle : de l'empathie à l'altruisme.*

31.05.2018. Marie Gaille - *La personne.*

Ce séminaire a pour vocation de repenser les relations de soin et la notion de “compassion”, à partir de la philosophie, celle du care en particulier, mais aussi en direction de la médecine, de la psychologie et de la politique. Nous avons créé ce séminaire en tant que doctorantes dans le département de philosophie de l'École Normale Supérieure de Paris, ED540, dans l'ambition de faire surgir des travaux nouveaux aux frontières entre les disciplines et d'offrir ainsi une place primordiale à la transdisciplinarité.

Cette étude des relations de soin et de compassion permet de revenir à la manière dont l'Etat et la société envisagent l'humain et conçoivent la citoyenneté. En cherchant à réinventer les liens entre politique et éthique, on se demandera comment chacun de nous peut prendre soin de soi, des autres et de l'Etat de Droit.

Cette première année a permis d'esquisser notre souci de ne jamais désentrelacer les questions subjectives, institutionnelles et politiques du soin. Elle participait de cette volonté de réinventer la relation au soin, à la maladie, à la vie, et aux autres, et de “réhumaniser” la politique par la promotion de lieux de partages, de transmissions, d'échanges et par une réflexion visant à faire parler de la compassion.

La deuxième année de ce séminaire a pour objectif de continuer à penser ces relations entre politique et éthique à travers les notions de “compassion” et de “soin”. Nous souhaitons poursuivre ce tissage entre différentes initiatives de la pensée critique qui nous semblent aller dans le sens d'une réflexion sur des questions indispensables à la vie en société démocratique. Comment pouvons-nous travailler à affiner la capacité de chacun à imaginer l'expérience d'un autre, pour maintenir des institutions justes au sein de la Cité ?

“Ceux qui voudront traiter séparément de la morale et de la politique n'entendront jamais rien à aucune des deux.” Jean Jacques Rousseau, L'Émile ou De l'Éducation.

Les schémas dominants du politique sont fondés sur des lectures positivistes privilégiant la rationalité instrumentale et rejetant comme irrationnelles l'émotion et la subjectivité, en faveur d'un regard d'objectivisation distanciée, ou sur des conceptions politiques réalistes, impliquant

l'indépassabilité de conflit d'intérêts opposés. Nous souhaitons cependant réfléchir aux possibilités d'un discours permettant à la compassion de se rendre "éloquente" et de se déployer au sein des relations sociales. En quoi la compassion pourrait-elle être un *moteur* d'une "réhumanisation" de la politique? Les avancées en robotique notamment dans l'intelligence artificielle et du transhumanisme nous obligent aussi à repenser la place des émotions dans notre société et les fondements de notre humanité. La *compassion* serait-elle le garant de notre humanité, de notre sociabilité?

"Agis de telle sorte que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre, toujours en même temps comme une fin, et jamais simplement comme un moyen". Emmanuel Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*.

Dans le contexte de rentabilisation, d'évaluation et de codification des actions, où le "pouvoir" des soignants semble fragilisé, la clinique dénigrée, le patient objectivé, l'expérience de la maladie désavouée, les deux côtés de la relation de soin semblent évacués de toute subjectivité. Cette tendance à la *réification* des relations - de soin - participe d'un glissement des idéaux démocratiques d'individuation et d'émancipation vers un plus grand isolement et une chosification des individus dans l'espace social. Qu'est ce que le soin dans ces conditions? Que fait-il apparaître? Que peut-il? En supposant que les différentes formes de violence tirent en partie leur origine de *l'enracinement* dans un point de vue propre, le soin ne serait-il pas ce *mouvement* d'utopie, d'exil, permettant un décentrement de soi, un *retournement* vers l'Autre, favorisant un élargissement de la pensée ? Les relations de soin ne sont-elles pas ce qui actualise la puissance d'agir, d'imagination et d'émergence de chacun, indispensables au vivre-ensemble? A travers ce séminaire, en présence d'intervenants aux profils divers, nous avons ouvert un espace de discussion au sein de la chaire de philosophie de l'Hôtel-Dieu. Ce séminaire s'adresse à tous les publics, grâce à son format ouvert qui favorise le dialogue, le partage et la transmission des expériences et des connaissances de chacun.

Présentation des intervenants :

Paul AUDI est philosophe, professeur à l'École normale supérieure de Paris, il est auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages dont la plupart analysent les rapports entre l'éthique et l'esthétique. Il s'intéresse aux conditions permettant à l'être humain d'accéder à sa propre humanité. Il est auteur notamment de : *Supériorité d'éthique* (Flammarion), *Où je suis. Topique du corps et de l'esprit* (Encre Marine), *Rousseau : une philosophie de l'âme* (Verdier) et de *Créer. Introduction à l'esthétique* (Verdier).

Philippe BARRIER est philosophe, docteur en sciences de l'éducation, Lauréat de l'Académie de Médecine Prix Pierre Simon, et auteur de *La blessure et la force* (Puf, 2010). Il est enseignant associé Espace Ethique AP/HP, et chercheur associé Laboratoire Pédagogie des sciences de la santé Paris 13 Bobigny.

Jean-Philippe COBBAUT est Professeur d'éthique médicale, et directeur du Centre d'Éthique Médicale/EA 7446 ETHICS à l'Université Catholique de Lille et chercheur Associé - HELESI/IRSS - UCLouvain

Nathalie COURTEL est présidente de ISP (International School of Paris), et experte consultante change management chez PricewaterhouseCoopers. Ses recherches et son travail à l'ISP portent sur l'innovation dans l'éducation, préparation pour les défis et les responsabilités socio-environnementales, ainsi que le rôle de la compassion et de l'esthétique dans le développement durable des organisations.

Claire CRIGNON est maître de conférences en philosophie anglaise classique à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV), elle s'intéresse au rôle des recherches menées dans les domaines de l'anatomie et de la physiologie dans la genèse de l'empirisme philosophique, et plus généralement au rôle de la médecine dans l'émergence du projet d'une conduite de l'entendement (de Bacon à Locke).

Martin DUMONT est agrégé en philosophie, ancien élève de l'École normale supérieure, il enseigne la philosophie au lycée Anatole France (Lilliers, Pas-de-Calais), et prépare une thèse sur les questions éthiques et épistémologiques posées par les greffes non vitales.

Jean Claude K. DUPONT est directeur adjoint de la Chaire Hospinnomics PSE école d'économie de Paris AP/HP, chargé de cours Université de Paris Descartes, membre de la commission Évaluation économique et santé publique. Il est docteur en philosophie de l'Université Nancy 2 (Laboratoire d'histoire des sciences et de philosophie) et de l'Université libre de Bruxelles (Centre Perelman de philosophie du droit). Il est par ailleurs expert à la Haute autorité de santé (HAS, CEESP) et expert associé au Haut conseil de la Santé publique (HCSP).

Jean-Baptiste FAURE est PhD, directeur de l'association ENCAPA "*Par le patient, pour le patient, avec les patients*".

Marie GAILLE est philosophe, chargée de recherche au CERSES (Centre de recherche sens, éthique, société, CNRS Université Paris Descartes), a publié *Machiavel et la tradition philosophique* (PUF, 2007). *La valeur de la vie* (Les Belles Lettres, 2010). Ses recherches portent sur les décisions et les controverses morales et politiques relatives au corps en matière de santé, de procréation et de mort.

Bernard GEORGES est en charge de Prospective Stratégique au sein de la Société Générale, diplômé de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, il s'engage en faveur d'une *prospective stratégique* (centrée sur les interactions) et *participative* (facilitant l'appropriation par les organisations des innovations de rupture), et vulgarise la *systémique* (approche globale fondée sur les interactions et l'émergence de la complexité), discipline à laquelle il forme des architectes d'entreprise seniors.

Alain LOUTE est philosophe et maître de conférence au Centre d'Éthique Médicale/EA 7445 ETHICS à l'Université Catholique de Lille. Ses thèmes de recherche sont l'herméneutique, l'éthique du care, l'éthique des technologies et la santé numérique.

Corine PELLUCHON est professeure de Philosophie à l'université Paris-Est-Marne-La-Vallée. Spécialiste de philosophie morale et politique et d'éthique appliquée (éthique médicale et biomédicale ; éthique et politique de l'animalité ; éthique et politique de l'environnement).

Jérôme PORÉE est philosophe, ses thèmes principaux de recherche sont la phénoménologie, l'herméneutique et la philosophie morale. Il est notamment l'auteur de *La philosophie à l'épreuve du mal. Pour une phénoménologie de la souffrance* (Vrin, 1993) et *Le mal. Homme coupable, homme souffrant* (Armand Colin, 2000).

Tania SINGER, est une neuroscientifique de renom qui étudie les déterminants des comportements sociaux, chercheuse en neurosciences et directrice du département des neurosciences sociales à l'institut Max-Planck de neurologie et des sciences cognitives, à Leipzig. Elle est reconnue comme l'une des spécialistes mondiales de l'empathie, et a reçu le Otto Hahn Medal of the Max Planck Society pour la meilleure dissertation de l'an 2000.

François TADDEI est ingénieur, docteur en génétique et directeur de recherche à l'Inserm et à CRI à Paris, il milite activement pour des approches interdisciplinaires tant dans la recherche que dans l'éducation. Il est l'auteur de nombreuses publications dans des revues scientifiques internationales telles que *Nature*, *PNAS*, *PLoS* ou *Science*.

Catherine TOURETTE-TURGIS est professeur des Universités UPMC - Sorbonne Universités, fondatrice de l'université des patients, chercheuse au CRF-CNAM et Vice-Présidente du Conseil des formations de l'EHESP.

Agata ZIELINSKI est maître de conférences en philosophie à la Faculté de Médecine, Université de Rennes. Ses recherches se situent au carrefour de l'éthique de la santé et d'une anthropologie philosophique enracinée dans la phénoménologie. Elle s'attache à développer une phénoménologie de la relation qui puisse éclairer ce qui se joue dans la relation de soin, notamment dans l'articulation entre vulnérabilité, autonomie et capacités. Cette réflexion interroge également la place des affects dans les processus de décision.